

Homélie du 4^{ème} dimanche, temps ordinaire (Année C)

Dimanche 3 février 2019

Livre de Jérémie 1, 4-5.17-19. / Psaume 71 (70) / Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 31.13,1-13

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 4, 21-30

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara :
« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »
Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.
Ils se disaient :
« N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »
Mais il leur dit :
« Sûrement vous allez me citer le dicton : "Médecin, guéris-toi toi-même", et me dire : "Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm ; fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !" »
Puis il ajouta :
« Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.
En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère.
Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »
À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux.
Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas.
Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Homélie

Que dit ce passage l'évangile de Luc ?

Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. Voici la parole de l'Écriture que Jésus évoque et qu'il vient juste de lire dans le prophète Isaïe (*Is 61,1-2. 60-62*). L'évangile de dimanche dernier se terminait par là. Elle dit deux choses :

La première, au sujet de quelqu'un qui parle de lui et qui est annoncé par le prophète Isaïe. Il dit de lui :

*L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.*

Il dit que le Seigneur l'a choisi et consacré par l'onction. Comme un roi, comme David le fils de Jessé. En disant qu'aujourd'hui cette parole s'accomplit, Jésus dit que c'est de lui dont parle le prophète Isaïe : lui, consacré par l'onction.

La deuxième chose concerne la mission de ce roi-Messie choisi par Dieu :

Il m'a envoyé

*porter la Bonne Nouvelle aux **pauvres**,
annoncer aux **captifs** qu'ils sont libres,
et aux **aveugles** qu'ils verront la lumière,
apporter aux **opprimés** la libération,
annoncer une **année** de bienfaits accordée par le Seigneur.*

Ce roi Messie est envoyé à des pauvres, des captifs, des aveugles, des opprimés. Alors, annonçant que cette parole s'accomplit aujourd'hui, non pas pour le peuple qui est en exil à Babylone mais pour le peuple qui est sur la terre d'Israël, actuellement sous la férule des romains, Jésus dit aux personnes qui sont dans la synagogue de Nazareth : la bonne nouvelle est pour vous ; vous qui êtes pauvres, captifs, aveugles, opprimés.

Mais ces gens vont réagir violemment, disant ainsi deux choses :

1. Pour qui tu te prends ? N'es-tu pas le fils du charpentier de notre village ? Eh bien oui, et Jésus pourrait dire : et David lui-même, tout le monde savait bien qu'il était le fils de Jessé, agriculteur de Bethléem, et pourtant Dieu l'a choisi par le prophète Samuel qui lui a donné l'onction royale.
2. Pour qui tu nous prends ? Nous ne sommes ni pauvres, ni captifs, ni aveugles, ni opprimés. Nos pères ont été captifs et pauvres et opprimés et les ennemis ont crevé les yeux de notre roi dans les camps de prisonniers en exil à Babylone. Mais nous, tout va très bien, merci ! Nous n'avons rien à faire de tes paroles de soi-disant prophète.

Voilà ce que l'évangéliste Luc choisit de mettre au début de la vie publique de Jésus : Jésus rejeté par son peuple Israël. Et ça se termine mal car, pleins de fureur, ils le mettent à la porte et voudraient le tuer en le précipitant en bas d'un rocher. Et ça se terminera mal sur la croix, en dehors de la ville de Jérusalem.

Voilà ce que dit l'évangile du jour.

Qu'est-ce que ce passage de l'évangile nous dit ?

Mais qu'est-ce que « nous » dit l'évangile du jour ? Eh bien, la parole du Christ Jésus nous révèle que nous sommes des hommes et des femmes, des enfants pauvres, captifs, aveugles, opprimés.

Comment le comprendre ?

1. Au sens matériel, ce n'est pas forcément exact. Encore que cela puisse exister. Il y a des adolescents, pauvres de parents qui peuvent passer plusieurs WE entier seuls à la maison, captifs de leurs pulsions sexuelles et aveuglés par leurs débordements passionnels et l'idéologie ambiante de la société ne transmettant aucune loi.
2. Au sens symbolique, la plupart d'entre nous ne sommes pas en prison, matériellement parlant, mais peut-être sommes-nous prisonniers de quelque pulsion ou des tentations de « l'ennemi de la nature humaine » comme dit St Ignace ? Ignace de Loyola nous a transmis les exercices spirituels qui peuvent être proposés à ceux qui désirent ordonner leur vie sans se décider par aucun attachement désordonné. Monsieur Loyola a donc vérifié dans sa propre expérience d'homme qu'il avait lui-même des attachements désordonnés, des liens qui le ligotaient et, souvent, avec lesquels il entretenait des relations de jouissance.

Nous ne souhaitons pas finalement en être séparés. C'est pour cela que nous n'en parlons pas à un accompagnateur, une accompagnatrice ni en confession.

C'est aussi, positivement, pour cela que nous venons au Châtelard car la grâce de Dieu peut nous être donnée et initier en nous, comme en St Ignace, un chemin d'éveil de notre conscience et de contrition pour nos fautes et les conséquences de ces attachements désordonnés. En parler est déjà se mettre en route pour en être séparé et voir s'éloigner le plaisir et la jouissance que nous procurent ces attachements. Ignace nous dit qu'ils concernent la convoitise des richesses, le vain honneur du monde et, finalement, la satisfaction d'un orgueil immense.

3. Au sens spirituel, nous pouvons être de parfaits pharisiens qui pratiquent scrupuleusement la loi, vont au temple mais sont injustes à l'égard des pauvres, des enfants orphelins, des veuves dont ils achètent les biens pour une bouchée de pain comme Elie et les prophètes le leur reprochent au fil de l'Écriture.
Finalement il peut m'arriver de ne pas donner une heure au Seigneur gratuitement, comme ces parents qui ne peuvent être présents à leurs enfants un WE sur plusieurs mois.

Le prophète Isaïe lui-même raconte sa vocation (Is 6) et la mission qu'il a reçue de Dieu. Il a conscience de ses attachements désordonnés et dit : « Je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures. ». Toutes les paroles mauvaises sortent de la bouche de l'homme, dira Jésus. Mais la grâce l'a visité. Il ajoute « Mes yeux ont vu le Roi » et la grâce qui lui a ouvert les yeux continue son effet par un ange qui prend un charbon ardent et vient lui en toucher les lèvres. Le voilà purifié, pardonné et prêt à annoncer la parole de Dieu. A la parole « Qui enverrai-je ? » il répond de lui-même : « Me voici : envoie-moi ! ».

Naaman, le général en chef de l'armée syrienne, est venu vers le prophète Elisée car sa lèpre le rendait impur. Il a eu l'humilité d'écouter finalement, malgré sa colère, la parole du prophète et d'aller se baigner sept fois dans le Jourdain. Il a été guéri et il a rendu grâce au Dieu d'Israël qui n'était pas son Dieu.

Saint Paul lui-même rappelle dans sa lettre aux Corinthiens : « Je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu » (1 Co 15, 9).

C'est aussi un long chemin d'accueillir le pardon quand on a fait le mal, que l'on a persécuté une communauté. La grâce de Dieu l'a sauvé du désespoir.

Nous nous sommes posé deux questions : Que dit l'Evangile ? Qu'est-ce qu'il nous dit aujourd'hui ?

Qu'est-ce que je dis au Seigneur ?

- Oui, je suis pauvre en bonté. Seigneur sauve moi !
- Oui, je suis ligoté par des tentations qui ne me valent rien et que je ne maîtrise pas. Seigneur sauve moi !
- Oui, j'attends la reconnaissance des autres, la légion d'honneur pour mes mérites à faire tout ce que je fais pour les autres, pour l'Eglise, pour le Châtelard. Seigneur sauve moi !
- Oui, je ne vois pas en quoi je suis pauvre, captif, aveugle, opprimé. Seigneur ouvre les yeux de mon cœur !

Amen